

Le secret de la Chapelle Saint Michel

Chacun de nous vient au monde avec son histoire. Les évènements que nous vivons, les choix que nous faisons nous façonnent et orientent notre chemin. Nous sommes les acteurs de nos vies et les personnes que nous croisons nous guident. Manon est une de ces personnes. De celles qui orientent, tracent une ligne sur le chemin des autres. Elle rayonne, un sourire, constamment accroché sur son visage délicat, sa voix, douce et chaleureuse, qui enveloppe, invite à la confiance et réchauffe les âmes. Les autres gravitent autour d'elle, comme mués par le magnétisme qui l'anime. Aujourd'hui, Manon est heureuse : elle est propriétaire d'un bel appartement. Seulement sur le papier pour l'heure, mais elle s'y voit déjà. Elle imagine très bien son lit dans la chambre spacieuse, qu'elle aura décorée de douces couleurs pastel. La cuisine restera ouverte, pour partager des repas entre amis. Et elle a décidé de s'offrir une chienne en bois, qu'elle installera sur son balcon profiter au maximum de la magnifique vue sur la Chapelle Saint Michel. Elle sait que le soir, cette adorable petite chapelle se pare de couleurs dorées. Elle a su dès qu'elle l'a vue, que c'était ici qu'elle voulait vivre. Sans savoir expliquer pourquoi, elle a senti au fond d'elle-même cette chaleur qu'elle connaît bien, celle qui la parcourt quand elle fait un choix et que c'est le bon.

Le lendemain, elle se rend sur place, afin de s'imprégner des lieux, et de mieux imaginer sa vie dans quelques mois. Aussi parce qu'elle a vraiment hâte que la construction commence pour que cette aventure devienne plus concrète. Elle gare sa voiture dans la rue principale, celle qui remonte le bourg, qui relie les lieux importants de la vie des habitants. Du cimetière en bas du bourg, en passant par la bibliothèque, continuant devant l'église, pour se terminer au pied de l'école. Elle gare sa petite voiture à l'arrière de l'église, et parcourt à pied les quelques mètres qui la séparent du futur chantier. En passant devant la Chapelle Saint Michel, elle se sent bien, apaisée. Et en même temps, elle ressent autre chose de très différent. Elle s'approche encore, emprunte le petit sentier qui longe l'édifice, et cette sensation grandit en elle jusqu'à éclater lorsqu'elle arrive devant la jolie petite porte en bois. Du tourment, voilà ce qu'elle ressent. Mais étrangement, ce sentiment ne semble pas venir d'elle, comme s'il irradiait de la chapelle, ou que quelqu'un l'y avait déposé pour qu'il imprègne dorénavant les lieux.

Surprise par la force de cette émotion, elle recule. Elle aimerait entrer, mais la porte est fermée. Elle revient sur ses pas et retourne à sa voiture. Elle ne peut pas rester sans comprendre, et s'assoit un moment sur le muret en pierres qui entoure le joli jardin, pour reprendre ses esprits. Déjà la veille, lors de sa première visite, elle avait senti quelque chose de particulier dans ce lieu, comme si quelque chose la poussait à s'installer ici. Elle a une idée. Elle sort de sa voiture et se rend d'un pas pressé jusqu'à la Mairie, en croisant les doigts pour que cette porte-ci ne soit pas fermée.

Le portail est ouvert. Des enfants jouent, les pies courent sur la pelouse. Le parc de la Mairie est magnifique. Elle s'y sent bien. Les arbres ont revêtu leur habit d'automne, la lumière de cette fin d'après-midi est douce et enveloppante. Le ciel s'est paré de cette couleur dorée que l'on ne peut apprécier qu'en octobre. Elle passe les portes vitrées et s'adresse à l'agent d'accueil derrière le comptoir. Elle lui explique qu'elle ne peut pas lui ouvrir la chapelle ce soir, mais qu'une exposition est programmée deux jours plus tard. Elle invite Manon à s'y rendre pour visiter ainsi la chapelle. Cette dernière, très curieuse, est ravie : en plus de découvrir ce lieu qui la fascine, elle va peut-être faire la connaissance d'un artiste qui la fera voyager. Elle rejoint sa voiture, le sourire aux lèvres. Cette belle journée se termine plutôt bien.

Les deux jours qui suivent avant l'ouverture de l'exposition, la chapelle ne quitte pas ses pensées. Difficile de ne pas laisser son esprit vagabonder à imaginer l'intérieur de cette jolie restauration. Pour patienter, la veille de l'exposition, elle a arpenté les rayonnages de la bibliothèque pour y chercher quelques informations. La Chapelle Saint Michel a été désacralisée il y a peu, mais était autrefois utilisée pour célébrer les messes quand le bas de la vallée était inondé et l'église Saint Brice inaccessible. Un détail l'intrigue dans un des recueils qu'elle consulte : il est fait mention d'un cimetière. Mais elle ne se souvient pas en avoir vu un autour de la chapelle. Elle doit attendre d'avoir terminé sa journée pour se rendre à l'exposition. Elle espère ne pas arriver trop tard, car elle n'a pas pensé à se renseigner sur les heures d'ouverture. Elle est étonnée de trouver facilement une place où stationner. Se serait-elle trompée de jour ? L'exposition est-elle déjà fermée ? De la rue, elle ne voit pas si la porte est ouverte. Elle s'avance, toute excitée. La porte est ouverte, mais la personne à l'intérieur range ses affaires dans son sac. Elle s'invite à l'intérieur, parcourue d'une forte émotion quand elle franchit le seuil. « Bonjour », ose-t-elle. Une jeune femme se retourne. Ses yeux s'agrandissent et un

sourire radieux se dessine sur son visage quand elle croise le regard de Manon. « Bonjour, vous venez pour l'exposition ? ». Manon acquiesce. La jeune femme est ravie. Elle explique à Manon que c'est elle qui expose. Elle habite la commune depuis toujours, et a un attachement particulier pour ce lieu, sans vraiment savoir pourquoi. Quand elle a su qu'il était possible de réserver la chapelle pour exposer, elle a sauté sur l'occasion. Les visites ont été rares en ce premier jour, alors elle est heureuse de faire découvrir son travail à Manon. Elle s'appelle Sophie. Elle est photographe amateur et développe elle-même. Elle explique à Manon comment elle travaille, ce qui la fait vibrer dans la prise de risque de la photo argentique. Le plaisir de tenir son boîtier ; un vieux Pentax chargé d'histoire ; le frisson au moment d'appuyer sur le déclencheur, en croisant les doigts pour que l'émotion qu'elle ressent au moment d'appuyer, soit retranscrite par le tirage papier. Elle lui raconte surtout cette satisfaction qu'elle a quand elle voit son travail exposé sur les murs de cette chapelle. Le visage des gens qui lisent ses photos, les yeux froncés, la main sur la bouche, touchés. Beaucoup plus qu'un moment arrêté dans le temps, c'est réellement une histoire que raconte chacune de ses prises de vue. Manon et Sophie échangent, comme si elles se connaissaient depuis toujours. Entre elles, c'est évident. Un lien les unit, sans qu'elles ne sachent et ne comprennent comment ni pourquoi. Ce moment d'échange est comme suspendu dans le temps. Un moment rien qu'à elles. Sophie lui explique ressentir quelque chose d'étrange quand elle vient ici. Les mots qu'elle utilise pour décrire son sentiment, font écho à ce que Manon a senti vibrer en elle il y a quelques jours. Elle se sont laissés transporter par leurs conversations et n'ont pas vu le soir tomber. Sophie tend sa carte de visite à Manon, et elles se donnent rendez-vous le lendemain, pour approfondir le mystère de ce lieu si singulier.

Manon arrive avant Sophie. En l'attendant, elle fait le tour de la chapelle. La restauration est vraiment belle. On sent que le bâtiment est chargé d'histoire. C'est peut-être pour cela qu'elle sent encore cette présence, comme si quelqu'un accompagnait ses pas. Le calvaire édifié à côté semble ne rien avoir à faire ici. Mais quand on sait que se trouvait autrefois un cimetière derrière lui, sa place prend tout son sens. Manon s'approche du calvaire. Son regard passe de la croix au socle. Sans vraiment savoir pourquoi, elle cherche quelque chose. Comme si elles étaient guidées, ses mains caressent la pierre froide et là, juste en bas, elle sent comme une gravure. Elle gratte un peu la mousse qui s'y est déposée. Des lettres apparaissent et elle peut lire « oblivionis ».

Surement du latin. Qu'est-ce cela peut vouloir signifier... Et comment expliquer qu'elle ait trouvé cette inscription par hasard... Etrange... Elle retourne vers l'entrée de la chapelle pour voir si Sophie est arrivée. Elle est en train d'installer ses affaires. Les jeunes femmes se saluent chaleureusement. Elles sont heureuses de se voir. Manon raconte sa découverte à Sophie, en espérant qu'elle pourra l'éclairer. Surtout, elle lui raconte la manière dont ses mains ont été « guidées » vers le mot gravé dans la pierre. Sophie n'est pas si étonnée que Manon aurait pu le penser. Elle lui a déjà parlé de son attachement particulier à cette chapelle. Et bien c'est de ça qu'il s'agit. Quand elle vient ici, c'est comme si elle n'était pas seule. Comme si quelque chose qu'elle n'arrive pas à définir, l'attire et l'encourage à revenir. Elle confie à Manon que non seulement elle savait que ses photographies seraient sublimes sur les murs anciens de la chapelle, mais surtout elle éprouvait un réel besoin de venir ici. De pouvoir passer du temps à l'intérieur, pour comprendre d'où vient cette présence, cette force comme elle aime la nommer. Comme elles ont du temps avant l'arrivée des premiers visiteurs, elle demande à Manon de lui montrer l'inscription. Elles sont toutes deux penchées sur ce mot, « oblivionis », quand un souffle chaud leur parcourt la nuque. Elles se regardent, apeurées et en même temps tellement curieuses de comprendre. Elles décident de continuer à gratter sous l'inscription, arrachent des poignées d'herbe pour descendre le long de la pierre. Et là, sous leurs yeux stupéfaits, elles découvrent une seconde gravure : « Marie Soleil ». Manon est stupéfaite et a très envie d'en voir plus. Elle s'apprête à proposer à son amie de continuer leur recherche avant de rentrer pour accueillir les premiers visiteurs, quand elle croise son regard. Cette dernière a l'air bouleversé. Ses lèvres tremblent. Sa bouche s'ouvre et se ferme sans qu'aucun mot ne s'en échappe. Manon lui prend la main et lui sourit pour la rassurer et l'inciter à parler. Sophie se lève d'un coup et en s'éloignant d'un pas pressé, crie à Manon de garder l'exposition le temps qu'elle revienne, elle n'en a pas pour longtemps.

Après deux heures passées à guider les curieux à travers l'histoire racontée par les photos de Sophie, Manon la voit passer la porte les bras chargés d'un gros cabas. Elle pose son sac et en étale le contenu sur la table. De vieux albums photos, des cahiers, des lettres. Manon interroge Sophie du regard, mais elle espère que ce soit une réponse à ce qu'elles ont découvert plus tôt dans la journée. Sophie lui montre les inscriptions au dos des photos. Sur chacune d'elle, elle lit « Marie Soleil ». Sophie lui explique que quand

elle a lu l'inscription sur le calvaire, elle a eu besoin d'aller chez sa grand-mère chercher ces reliques. Marie Soleil était son arrière arrière grand-mère. Une personne dont sa grand-mère lui parle souvent. C'était une femme aimée de tous, qui rendait les gens heureux. Elle a passé sa vie à aider les autres. Elle était très impliquée dans la vie de la commune. Pendant la guerre, elle a beaucoup aidé les autres à supporter la peine de la disparition d'un proche, à communiquer avec ceux qui étaient partis au front, tenir compagnie aux personnes seules. Avant que la guerre ne soit terminée, sa famille a perdu sa trace. Ça ne peut pas être un simple hasard parce qu'un prénom comme celui-ci, on en croise pas tous les quatre matins. Sophie a également évoqué avec sa grand-mère la première inscription « oblivionis ». En faisant appel à ses vieux souvenirs de latin, elle lui a traduit par « les oubliés ». Elle lui a également donné un livre sur l'histoire de la commune, en espérant que sa petite fille puisse y trouver des débuts de réponse. Ce livre est particulier, puisqu'il resseme des témoignages datant de la guerre, mais aussi des anecdotes familiales, des histoires écrites nul par ailleurs. Et en cherchant, on y retrouve la présence du cimetière accolé à la Chapelle Saint Michel. Un cimetière de secours en quelque sorte. Mais surtout, un cimetière dans lequel les corps des personnes non identifiées, ou non connues, étaient déposés ici. Et pendant la guerre, les corps non identifiés étaient malheureusement plus nombreux qu'à l'ordinaire. Elles y pensèrent longuement ensemble, retournant les éléments dans tous les sens, croisant les informations des photos, celles du livre et celles du calvaire et en arrivèrent à une conclusion qui leur semblait assez pertinente : Marie Soleil avait dû être inhumée dans ce cimetière. Cela pourrait être la raison pour laquelle sa famille n'a subitement plus eu de ses nouvelles. Quant à savoir ce qui lui est réellement arrivé... Peut-être trouveront elle la réponse un jour, en croisant des témoignages, mais pour l'heure Marie Soleil a emporté ce mystère avec elle.

Manon et Sophie ont raconté leur découverte, et ont obtenu que le cimetière des oubliés ne le soit plus que de nom. Elles ont fabriqué un socle qu'elles ont fait poser au bas du calvaire et sur lequel on peut lire « ici reposent les oubliés... qui ne le sont plus ». Une flamme y a été installée, pour que les personnes parties dans l'oubli puissent désormais reposer en paix, en sachant que l'on pense à elles. Manon et Sophie, aujourd'hui amies, poursuivent leur quête sur l'histoire de la commune et écrivent ensemble un livre rassemblant des photos d'hier et d'aujourd'hui, ainsi que des

témoignages d'habitants, mémoire vivante locale. Elles ont à cœur que l'histoire de Marie Soleil et de tous ces oubliés du cimetière Saint Michel, ne se reproduise jamais. Maintenant, quand elles se rendent à la Chapelle Saint Michel, c'est pour y déposer une rose, à la mémoire de Marie Soleil, qui désormais repose en paix.